

les autres, et c'est à grand'peine qu'il s'accroche à la courroie qui sert de soutien à toute la grappe humaine; mais il ne donnerait sa place pour rien au monde, en ce jour où l'Empereur, qui a tant de fois triomphé sur le champ de bataille, triomphe d'une manière plus éclatante encore en conduisant à l'autel la fille d'un souverain dont la famille règne depuis des siècles sur l'Empire d'Autriche.

Si l'Empereur jouissait de sa gloire, les pages, perchés derrière le carrosse impérial, jouissaient de la leur et de la position élevée qu'ils occupaient : elle était enviée par tous les jeunes garçons de Paris. Les jeunes filles les regardaient avec admiration, et, parmi elles, Babette, qui figurait au nombre des fillettes, vêtues de blanc, réunies devant l'Arc de Triomphe de l'Étoile, et chargées de jeter des fleurs sur la voiture impériale quand elle s'engagerait sous la porte colossale élevée à la gloire de Napoléon. Elle n'était pas encore terminée, cette porte, mais les parties qui restaient à construire étaient figurées par des toiles peintes, représentant le monument et pouvant en donner l'illusion.

C'est avec un vif plaisir que Babette reconnut, parmi les jeunes garçons suspendus derrière la voiture, son ami Hector, son ancien camarade de la rue de la Parcheminerie, le champion qui, autrefois, prenait toujours sa défense, et elle lui envoya un sourire de sympathie. Ce sourire fut perdu : car le jeune page, ne se doutant pas que sa petite amie fût en cet endroit, ne chercha pas son frais visage sous les guirlandes de fleurs couronnant les jeunes fronts qui se levaient, avec curiosité, respect et admiration, vers les deux Majestés passant dans cette pompe, semblables à deux divinités.

Ainsi, au milieu de milliers et de milliers de spectateurs, rangés sur tout le long du parcours, le char magnifique descendait les Champs-Élysées, précédé par la brillante cavalerie de la garde, musique en tête, par les chasseurs et les dragons dans leurs uniformes étincelants, au son de toutes les cloches de la capitale, s'agitant à pleine volée; aux accords des orchestres, disposés sur le passage du cortège et jouant des marches triomphales,



Babette.